Ri

à garder

fistule à l'anus.

N°. ~~99~~ 71.

Monsieur

Après avoir été si longtems sans avoir eû l'honneur & le plaisir de vous écrire, j'aurais peutêtre été fort embarassé pour le faire : mais j'ai été chargé d'une commission qui me procure heureusement l'occasion que j'aurais cherché. J'ai vû une petite D^lle. agée de six ans ou àpeuprès, fille de M^r De Rouvray, petite fille du ~~S~~ Célèbre Gueau de Reverseaux, la quelle me paraît estre dans le cas d'avoi[r] un besoin pressant de la machine de M^r. Le Vacher pour redresser l'epine du dos qui commence depuis quelque tems à se déjetter sensiblement à compter des dernieres Vertebres cervicales jusqu[es] vers la 3^e ou 4^e. dorsale. Cette courbure est latérale. J'ai proposai aux parens de cet Enfant l[a] mecanique ~~ecay~~ décrit dans le IV^e. Vol: des Mémoires de l'Academie de Chirurgie; Je leur ai fa[it] lire le Traité du Rakitis de M^r. Le Vacher Medecin, frere ou parent du Chirurgien. Ils paraissent avoir assez de peine à se déterminer & craignent ou que les faits cités ne soient pas absolument rendus avec toute la fidélité possible, ou qu'en les supposant exactement tels qu'ils sont présentés, il n'y en ait peutêtre encore un plus grand nombre dans les quels la machine n'ait pas remplis les vües qu'on avait en l'emploïant, & où, après avoir gêné, contraint les enfans pendant longtems, on aura été obligés de la leur ôter sans en avoir pû tirer aucun fruit. Tout ce que j'ai pû faire de mieux a été de leur proposer de m'adresser a vous même, Monsieur, pour sçavoir le degré de confiance qu'on peut raisonnablement avoir en cette Machine. Ils ont accepté cette offre avec empressement pour bien des raisons : dabord la célébrité de votre nom ; car vous pouvez dire comm Enée <u>Quæ Regio in terris nostri non plena laboris</u>? en outre vous êtes cité comme aïant suivi plusieurs des malades traités par cette Méthode. Je vous conjure donc, Monsieur, d'avoir la complaisance de me faire sçavoir jusques à quel point on peut compter dessus. Si votre réponse est favorable cette Machine, je ne doute pas que sous peu de tems on ne vous conduise la petite malade à Paris pour vous la faire examiner avant que de voir l'un ou l'autre de M.M. Le Vacher. Ce voïage ne sera différé qu'autant qu'il le faudra pour achever le retablissement complet de M^r De Rouvray qui vient d'essuïer à Chartres une Petite Vérole des plus facheuses

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 56 n° 71

confluente au premier chef ~~de accompagnée~~ sur la quelle s'est entée d'une fievre putride avec tous ses accompagnemens. La petite Dlle. fort aussi de la même maladie, mais c'était de l'espece la plus douce & la plus bénigne possible. Elle n'a pas eû, je pense, plus de trente boutons sur ~~le corps~~ tout le Corps : n'a pas eû pendant plus de deux jours de fievre au moment de l'invasion, & pas le moindre vestige de fievre secondaire. En un mot je ne pense pas que l'inoculation Suttonienne luy eust jamais pû ~~plus~~ donner une petite Vérole plus douce.

Comme il faut essaïer de tout, j'ai opéré l'an dernier une fistule ~~pa~~ à l'Anus par la ligature avec le plomb. Cette maladie, très considérable quand j'ai commencé à la gouverner avait deja été operée & incisée par un Chirurgien d'une petite Ville des environs de Chartres : (le malade est un homme de la Campagne). Cette incision étant bien loin d'estre suffisante pour la Cure ne s'était point elle même guérie. Je fis venir le malade à la Ville & je l'examinai avec un de mes Confreres (M. Durand) : toute la partie de la fesse droite voisine de l'Anus était dure comme un marbre, & le Boïau était percé assez haut : en outre toute la partie de l'anus a la quelle l'Urethre est contiguë était dure & avait plusieurs trous par où il suintait une matiere purulente. Je n'osai pas trop faire d'incisions de ce côté. Je fis celles que je crûs nécessaire dans la partie latérale en fendant l'intestin. Je parvins à guérir cette portion -là de la maladie; Esperant que n'aïant plus que les clapiers du bas & la Source étant tarie je pourrais avec de légers ~~ca~~ cathérétiques, des injections détersives, des Purgations, & un Régime convenable parvenir à terminer cette grande maladie : mais je me suis trompé. Les grands froids étant venus, Je conseillai au malade, qui n'était pas fort commodément dans une auberge, de s'en retourner chez lui & de revenir au printems. Il revint au mois de may dernier. Les Choses étaient dans le même état qu'à son départ de Chartres. La cicatrice de l'opération que j'avais faite était bien consolidée et bien ferme & ne s'était point démentie. Les Craintes que me donnaient la proximité de l'Urethre, ~~me~~ ne m'encourageaient pas à risquer des incisions : je pris le parti de tâcher de sonder le principal Sinus. J'eûs pendant un jour & demi que j'y essaïai inutilement trois fois beaucoup de peine sans pouvoir parvenir a conduire le Stilet jusques ~~dans~~ à l'intestin, à raison de la tortuosité du trajet. Enfin la quatrieme fois j'en vins à bout en le crochissant le contournant & luy donnant avant de l'introduire la forme que je me figurais qu'avait ce sinus. Je parvins donc à faire pénétrer le bout ce stilet dans le boïau sans fausse route (c'était un Stilet bien boutonné) à l'autre extremité du quel était attaché le plomb. Il arriva précisément un peu plus avant dans l'intestin que l'endroit ou finissait l'incision ~~de~~ qu'avait faite le premier Chirurgien. Le plomb ~~étant~~ placé, je le tordis légérement, & je coupai ce qu'il y avait de trop. La portion de Chairs comprise dans l'ance surpassait le volume de mes deux pouces. Le malade partit le lendemain pour s'en retourner chez luy avec les instructions que je lui donnai pour faire serrer son plomb de tems en tems : mais au bout de six mois je fus bien étonné de le voir revenir & me dire qu'on n'y avait pas touché : de sorte que la section n'était presque pas avancée. Je le serrai & il repartit. Il revint au commencement de ~~ce~~ Novembre son plomb n'avait

point encore été resserré. Il est enfin revenu au mois de fevrier dernier; l'Anse n'avait pas plus gros à couper que le petit doigt, & la Suppuration n'était plus rien; au lieu qu'elle avait été très considérable dans tout le tems qui avait précédé depuis la ligature. Tous les environs étaient en très bon état et il ne souffrait plus: la premiere plaïe était bien guérie. Il allait à la selle sans douleur, ce qu'il n'avait point depuis ~~que~~ la premiere incision faite par le Chirurgien qui l'avait ~~traité~~ le premier. En un mot je le regarde comme guéri. Cette méthode deja fort longue l'a été renduë davantage encore, faute d'avoir serré le plomb à mesure, car je pense qu'il aurait pû estre quitte en six mois si j'eusses été à portée de serrer cette ligature à propos & à mesure que les chairs s'usaient. Peutêtre cependant que ce longtems n'a pas été absolument inutile au bien de la chose, parce que toutes les duretés ont eû le tems de s'enflammer & de supurer complettement, ce qui aura réuni solidement tous les clapiers qu'il y avait dans le voisinage de l'Urethre & du bas fond de la vessie. Mr Le Blanc & d'autres Auteurs assûrent qu'il n'y a jamais qu'un point de l'intestin percé: je conviens bien que la multiplicité des Sinus n'est rien moins qu'un argument en faveur de la pluralité: mais je crois qu'il est très possible qu'il se trouve des malades aïans deux fistules distinctes & simultanées au fondement, & que celui dont je viens de parler en est un exemple. Ne voi[t-on] pas des Tumeurs inflammatoires externes qui percent spontanéement, faire quelquesfois deux [ou] trois trous a la peau & souvent davantage? pourquoi serait-il impossible qu'un phlegmon dan[s les] graisses qui entourent l'intestin produise sur lui le même effet? pourquoi serait-il impossible que deux [...] foïers phlegmoneux séparés attaquent, ou à la fois, ou l'un à peu de tems l'autre, les graisses de cette partie? & si la résolution n'a pas lieu, & que la Suppuration suive, ne voila-t'il pas ~~deux~~ l'intestin dans le cas d'estre perforé dans deux endroits différents? Excusez moi, Monsieur, si je vous fais toujours perdre tant de tems. Je me rappelle une Maladie dont j'aurais plutôt dû vous parler, puisque vous l'avez vuë & consultée; c'est celle d'une Dame Carré qui est aujourdhui guérie avec un petit Epiphora. J'en aurais trop long à vous dire sur ce qui a suivi votre consultation; si je ne craignais d'abuser de votre complaisance je me promettrais de vous écrire exprès sur ~~[illegible]~~ cette affaire qui a tourné tout autrement que vous ne comptiez ni moi non plus. J'ai l'honneur d'estre avec tout l'attachement que je vous ai voüé pour la vie

Monsieur

Votre très humble & très obéissant Serviteur

Philippe Mre ès Arts & en Chirurgie
Corresp: de l'Acad: Rle. de Chir: de Paris

Chartres: 24. Mars. 1777.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr. Mahon qui part demain pour Paris m'a promis qu'il se chargerait de vous présenter cette lettre & les respectueuses assurances de mon inviolable attachement.